anxoa
83-B
10047

LES CARTONS

DE LA

MANUFACTURE NATIONALE DE SÈVRES

— ÉPOQUES LOUIS XVI ET EMPIRE —

PUBLIÉS SOUS LA DIRECTION

DE

ALEX SANDIER

DIRECTEUR DES TRAVAUX D'ART

AVEC UNE INTRODUCTION ET UNE TABLE ANALYTIQUE DE

GEORGES LECHEVALLIER-CHEVIGNARD

CHEF DES SERVICES ADMINISTRATIFS, DE LA BIBLIOTHÈQUE ET DES ARCHIVES DE LA MANUFACTURE

PARIS

LIBRAIRIE GÉNÉRALE DE L'ARCHITECTURE ET DES ARTS DÉCORATIFS

CH. MASSIN, ÉDITEUR

51, RUE DES ÉCOLES, 51

FJ/681/35
f145

LES CARTONS

DE LA

MANUFACTURE NATIONALE DE SÈVRES

— ÉPOQUES LOUIS XVI ET EMPIRE —

LES CARTONS

DE LA

MANUFACTURE NATIONALE DE SÈVRES

— ÉPOQUES LOUIS XVI ET EMPIRE —

PUBLIÉS SOUS LA DIRECTION

DE

ALEX SANDIER

DIRECTEUR DES TRAVAUX D'ART

AVEC UNE INTRODUCTION ET UNE TABLE ANALYTIQUE DE

GEORGES LECHEVALLIER-CHEVIGNARD

CHEF DES SERVICES ADMINISTRATIFS DE LA BIBLIOTHÈQUE ET DES ARCHIVES DE LA MANUFACTURE

PARIS

LIBRAIRIE GÉNÉRALE DE L'ARCHITECTURE ET DES ARTS DÉCORATIFS

CH. MASSIN, ÉDITEUR

51, RUE DES ÉCOLES, 51

THE J. PAUL GETTY CENTER
LIBRARY

NOTICE

Les documents réunis dans le présent recueil sont extraits des collections d'art de la Manufacture de porcelaine de Sèvres, collections dont la richesse et l'importance sont demeurées jusqu'ici presque ignorées et inutilisées. Le défaut de classement, le manque de place en avaient rendu la consultation fort difficile, mais peu à peu cette part précieuse de notre patrimoine artistique est remise en valeur et rendra des services d'autant plus grands qu'elle sera mieux connue. En dehors du Musée céramique, en effet, la Manufacture possède des séries de modèles et de documents d'origines diverses : tout d'abord la suite des modèles en terre-cuite exécutés au XVIII^e^ siècle par Falconet, Boizot, Fernex, d'autres encore, en vue de la reproduction en biscuit ; puis l'énorme collection des peintures, dessins d'animaux, croquis, paysages même, provenant de l'atelier du peintre François Desportes et dont le comte d'Angivilliers avait fait l'acquisition vers 1782 pour servir de modèles aux artistes de la maison ; enfin les précieux cartons qui contiennent les projets, dessins ou aquarelles, exécutés pour la décoration des vases et des pièces de service, soit par les artistes travaillant dans les ateliers de la Manufacture, soit par les artistes du dehors auxquels on a de tout temps fait appel. C'est dans ce dernier fonds que les documents de ce recueil ont été puisés.

Lorsque, après la laborieuse période d'essais qui devaient aboutir à la composition de la porcelaine tendre dont la formule devait si justement rendre célèbre la Manufacture de Vincennes-Sèvres, les organisateurs de la maison reconnurent les résultats assez satisfaisants pour entreprendre une fabrication régulière, ils se rendirent compte de la nécessité de donner pour guides aux décorateurs qu'ils avaient recrutés un peu au hasard des artistes éminents, capables de donner à la production un caractère et une valeur spéciale. C'est ainsi que Duplessis, l'orfèvre du roi, fut chargé de dessiner pour la Manufacture d'admirables pièces de service de table somptueusement ornées, des vases, des objets d'ornement, tandis que François Boucher composait le modèle d'exquises figurines destinées à la reproduction en biscuit, avant l'époque où Falconet assuma pendant près de dix années la direction de tout ce qui avait trait à la sculpture dans la maison. Pour la décoration en couleurs, la tâche était plus délicate encore peut-être, car c'est l'éducation même des exécutants qu'il s'agissait de faire ; ceux-ci en effet, choisis souvent parmi des gens

ignorant tout de la décoration céramique, étaient mal préparés au rôle auquel ils se trouvaient appelés, et il était nécessaire de leur donner, en même temps que d'incessants conseils, des modèles à copier ou à interpréter. Le peintre Bachelier, qui devait plus tard fonder l'école des élèves protégés, devenue dans la suite l'École des Arts décoratifs, fut chargé de cette mission et il conserva pendant quarante années — jusqu'après la Révolution — la haute direction des ateliers de décoration de Sèvres. De l'œuvre considérable qu'il produisit, si nous en croyons les comptes du temps, rien malheureusement ne nous est resté comme documents graphiques et nous ne pouvons juger de son goût et de son esprit d'invention que par les pièces si nombreuses et si variées demeurées dans les collections publiques ou privées.

A vrai dire, les documents du XVIII[e] siècle restés dans les archives de la Manufacture sont très rares, et cette pauvreté, que l'on ne peut assez déplorer, a plusieurs causes : tout d'abord, les projets, à cette époque, n'étaient pas catalogués ; ils étaient considérés comme d'un emploi journalier et devaient circuler constamment d'un atelier à un autre; par suite, beaucoup d'entre eux furent évidemment perdus, usés pour ainsi dire, sans parler de ceux qui dans ce désordre durent être emportés par des artistes qui négligèrent d'en faire la restitution; d'autre part, l'époque révolutionnaire amena dans le fonctionnement de la Manufacture des perturbations si profondes qu'une bonne part des documents demeurés intacts dut être dispersée ou volée : la meilleure preuve en est dans la mise en vente assez fréquente encore de dessins, sortis incontestablement des cartons de Sèvres, que recueillent les collections et les musées. Toutefois quelques pièces, d'autant plus importantes qu'elles sont plus rares, se trouvent conservées et nous donnent une idée précise de la façon dont les projets de ce genre étaient exécutés au XVIII[e] siècle; c'est tout d'abord un inestimable recueil de décors de marlis d'assiettes, sorte de répertoire ou de tarif dans lequel Régnier, directeur jusqu'à la chute de la royauté, fit copier par deux artistes de la maison les modèles principaux exécutés par la Manufacture depuis sa fondation : daté de 1791-1792, il présente tous les caractères d'un document original puisqu'il fut fait d'après les pièces mêmes; une autre série de projets concerne un service, évidemment composé sur l'initiative de d'Angivilliers qui saisissait toutes les occasions de renouveler le style des productions de Sèvres : destiné à la Reine, ce service de grand luxe, connu sous le nom de « Service arabesques », avait été établi en 1783 et 1784, avec la collaboration du peintre Leguay le jeune, par l'architecte Masson d'après les arabesques de Raphaël ; il ne fut sans doute achevé qu'après la Révolution, car les comptes de l'an IV nous révèlent que l'ensemble des pièces qui le constituaient, évalué à 160.500 francs, fut offert à cette date par le Comité de Salut public à l'ambassadeur du roi de Prusse, M. d'Augwitz. C'est évidemment un des spécimens les plus précieux et les plus caractéristiques des tendances de l'art décoratif à la fin du règne de Louis XVI, car les éléments employés sont ceux-là même dont se serviront quelques années plus tard Percier et Fontaine, les protagonistes du style Empire. Enfin il faut signaler, bien qu'ils n'aient pas la même valeur que les précédents, les projets établis en 1786 pour la décoration des objets destinés à la laiterie de la Reine à Rambouillet; nouvelle tentative de d'Angivilliers, ils sont conçus, comme forme et comme décor, dans ce que l'on appelait déjà « le style étrusque ». Sans doute ce genre était peu goûté dans la Manufacture royale, car, en en faisant la commande, le directeur général des bâtiments écrivait lui-même à Régnier : « Je sais bien que vous n'avez pas encore le goût étrusque et que je vous parais un peu barbare, mais il faudra bien que nous nous y accoutumions tous... » — Des uns et des autres on trouvera les motifs les plus intéressants réunis dans ce recueil.

C'est avec l'Empire que commence la véritable richesse documentaire de la Manufacture. Alexandre Brongniart en effet, appelé à la réorganisation de la maison en 1800, y introduisit tout à la fois une activité nouvelle et un ordre absolu. Sous sa direction, tous les projets furent catalogués, classés et soigneusement conservés, et nous possédons encore, grâce à ces sages mesures, l'état civil de tous les dessins composés à cette époque. Son premier soin avait été de faire réunir les projets des dix dernières années du XVIII[e] siècle : leur nombre est assez restreint et leur intérêt médiocre; témoins utiles des tendances indécises de l'art

de l'époque révolutionnaire, ils apparaissent généralement comme une adaptation maladroite du goût ancien aux exigences contemporaines; aussi n'en trouvera-t-on ici que peu d'exemples.

La production des quinze années de l'ère napoléonienne fut au contraire extrêmement riche et variée. Rattachée à la maison de l'Empereur qui voyait en elle un instrument utile de sa propre glorification, la Manufacture entra alors dans une voie toute nouvelle. Tout ce qui avait caractérisé la fabrication du XVIII^e^ siècle, pâte tendre, décors délicats et élégants, formes compliquées, fut abandonné pour faire place à une conception uniquement et directement inspirée de l'antique. Aussi bien dans la sculpture que dans la décoration, les anciens devinrent les seuls modèles à suivre, et le choix même des artistes auxquels Brongniart fit appel devait accentuer et rendre exclusive cette tendance. Plus encore que dans le passé, il fut fait appel aux artistes du dehors et l'on ne trouve guère dans la masse des projets de ce temps qu'un nom d'artiste du XVIII^e^ siècle, Asselin, qui produisit de curieuses compositions, d'un charme tout particulier, où les ornements Empire sont traités avec une grâce et une souplesse qui trahissent l'origine de leur auteur. Ici, comme dans tout l'art décoratif d'alors, l'influence absolue et directe de Percier domina toutes les initiatives. Dès qu'il s'agissait d'une pièce importante, destinée soit à l'Empereur, soit à un souverain étranger, c'est lui qui donnait la composition générale et le décor de l'objet : ainsi la table des Maréchaux, commandée en 1806, qui représentait, enchâssées entre les rayons d'une étoile ayant pour centre le portrait de Napoléon, les effigies des généraux de la grande Armée, et qui fut exécutée par Isabey, était de sa composition; de même Brongniart lui demanda le projet de deux meubles décorés de plaques de porcelaine, le secrétaire dit « de la bataille des Pyramides », peint par Swebach et dont l'encadrement reproduisait, dans l'encadrement des cartels, des portraits de généraux et des figurines inspirées des peintures de Pompéi, et le secrétaire offert en 1811 à l'Impératrice Marie-Louise, dont le panneau principal portait l'effigie de Napoléon, avec un entourage orné des portraits de tous les membres de la famille impériale. Percier, d'ailleurs, ne limitait pas son intervention dans les travaux de la Manufacture à ces compositions importantes; son nom apparaît souvent comme auteur de simples bordures d'assiettes ou de frises de vases : les grands services ornés de sujets guerriers, les vases sur lesquels étaient reproduits les actes mémorables de la vie de l'Empereur appelaient une décoration appropriée, et Percier ne dédaignait pas de s'appliquer aux travaux de ce genre, soit qu'il les exécutât lui-même, soit que le dessinateur Saint-Ange en fît le modèle sous son inspiration.

A côté de Percier un autre artiste eut à Sèvres une influence plus directe encore peut-être et plus constante : c'est Brongniart le père, architecte du Palais de la Bourse, à qui son fils demanda une collaboration de chaque jour et une incessante production de modèles. Attaché régulièrement à la Manufacture, chargé de surveiller la composition des décorations courantes, il s'était en outre engagé à remettre tous les mois le dessin d'une pièce avec sa décoration : beaucoup des formes alors usitées sont donc de lui. Dans tout ce qui touche à la décoration en couleurs, ses compositions, plus larges, plus robustes peut-être que celles de Percier, exécutées avec une incomparable habileté, procèdent d'une formule un peu différente du style Empire, moins connue en tout cas, et pleine d'indications d'une valeur indiscutable. Il apparaît vraiment ici comme l'un des maîtres de l'art décoratif de son temps : ses projets, destinés souvent à la décoration de pièces d'usage, montrent chez lui un sentiment profond de la forme et un respect de la matière à décorer que l'on ne rencontre, pour ainsi dire, chez aucun de ses contemporains.

Nous n'avons point à parler ici d'un autre genre de modèles auxquels furent appelés à collaborer les meilleurs artistes : ce sont les sujets, aussi variés qu'étranges, dont Napoléon commandait à sa Manufacture la reproduction sur porcelaine. Lui-même donna bien souvent l'idée de ces tables, de ces meubles, de ces surtouts dont la conception nous paraît aujourd'hui condamnable à juste titre. Nous devons en tenir compte cependant, à raison de l'influence que le sujet des compositions principales avait nécessairement sur la décoration purement ornementale des objets. Quand l'Empereur demanda à Swebach de reproduire

sur une assiette un épisode de la bataille de Marengo, il chargea Percier de dessiner une bordure appropriée, et quand il entreprit la composition du « Service égyptien » qui fut offert en 1808 au Czar, il exigea que les marlis d'assiettes fussent ornés de reproductions d'hiéroglyphes, aussi exactes que pouvaient l'être les vues d'Égypte copiées au fond des mêmes assiettes d'après les dessins originaux de Denon. Beaucoup des décors dont on retrouvera plus loin la reproduction ont donc une origine et une destination précises et leur style particulier correspond souvent à des événements contemporains ou bien à l'un de ces engouements de la mode dont la cour impériale subissait profondément l'impression. Certains artistes, enfin, spécialisés dans un genre, parvenaient à en imposer le goût : tel Bergeret à qui l'on doit les compositions de style étrusque dont un certain nombre reste encore à Sèvres; reprenant le système décoratif employé par les Grecs, il n'hésita pas à dessiner des décorations archaïques, en noir sur fond rouge, au centre desquelles Napoléon apparaissait nu, regardant passer un invalide vêtu d'un manteau antique et soutenu par des béquilles...

Avec les règnes de Louis XVIII, de Charles X et de Louis-Philippe, les défauts de la décoration sous Napoléon Ier s'accentuèrent. Les artistes de talent qui avaient assuré à la production des quinze premières années du XIXe siècle une originalité et un intérêt véritables avaient disparu : Brongniart père était mort en 1812, Percier ne collabora guère aux travaux de la maison après 1820. Une place prépondérante fut donc prise par des artistes d'une déplorable fécondité, Évariste Fragonard, le fils du grand peintre, Willermet, chef des ateliers de peinture et de dorure, qui firent triompher à Sèvres un style bâtard, où les meilleurs éléments de Louis XVI et de l'Empire se retrouvent alourdis, déformés, liés les uns aux autres sans pondération et sans goût. Puis vint la mode des imitations maladroites des styles anciens : on ne composa plus que des pièces compliquées, soi-disant arabes, romanes, gothiques ou turques, et cette dégénérescence avait, en dehors de l'appauvrissement général du goût, une cause qui tenait à la situation politique de la France. Tant que régna Napoléon, les produits de la Manufacture furent marqués de caractères spéciaux, conséquence du but que poursuivait l'Empereur en faisant exécuter à Sèvres des objets qui témoignaient de ses hauts faits : la généralité des décorations, somptueuses avec un peu de lourdeur, était pleine d'attributs guerriers, d'allégories belliqueuses. Lorsque vinrent les règnes pacifiques de Louis XVIII et de Louis-Philippe, ce genre de sujets dut être abandonné, et l'on arriva à orner les vases et les pièces de service des compositions les plus baroques : fatalement les ornements dont on les entoura s'abâtardirent et en quelque sorte s'épuisèrent. Toutefois dans cette médiocrité, un artiste peu connu, attaché comme dessinateur à la Manufacture, Leloy, apporta dans certains projets une note particulière qui mérite d'être signalée. Doué du sentiment de la forme, ayant à un haut degré le don de la stylisation de la plante, il composa, en dehors de toute préoccupation de styles, des décors, empruntés généralement à la flore, qui montrent un artiste consciencieux et riche d'idées. Les nombreuses reproductions de frises du « Service forestier » de 1834 que l'on trouvera dans ce recueil permettront d'apprécier son habileté et son réel talent.

La période qui suivit a laissé, en art décoratif, de si fâcheux exemples que l'on ne saurait puiser sans danger dans les documents qui nous sont parvenus de cette époque. D'ailleurs les cartons du temps de Louis XVI, de l'Empire surtout, étaient assez riches pour fournir sans peine la matière de cette publication. Et puis, à chaque style ne faut-il pas, pour rencontrer un jugement équitable, le recul d'un siècle? Et le discrédit dans lequel était tombé, il y a peu d'années encore, le style Empire, dont on reconnaît aujourd'hui les qualités, ne peut-il pas nous laisser espérer ou plutôt craindre que bientôt le style Louis-Philippe ne trouve ses apologistes et ses historiens?

GEORGES LECHEVALLIER-CHEVIGNARD.

TABLE EXPLICATIVE DES PLANCHES

PLANCHE I

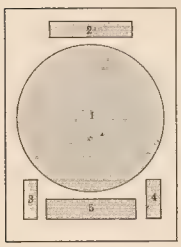


Fig. 1. — **Modèle de la table** dite **« des Saisons »**. Composition à l'aquarelle de Percier, 1806. Diamètre : 0^m565.

Fig. 2 et 3. **Motifs** empruntés au modèle composé par Percier pour le **secrétaire** dit **« de la Famille Impériale »**, destiné à l'impératrice Marie-Louise, 1811.

Fig. 4 et 5. — **Motifs** empruntés au modèle composé par Percier pour le **secrétaire** dit **« de la Bataille des Pyramides »**, 1804.

PLANCHE II

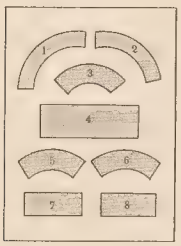


Fig. 1, 2, 3, 5 et 6. — Motifs de **frises d'attributs militaires**, destinées à être exécutées en dorure pour un des services de l'Empereur. — Composition de Brongniart père, 1807.

Fig. 4. — **Motif de frise** destinée à être reproduite en dorure. Composition de Saint-Ange, 1806.

Fig. 7 et 8. — **Motifs de frises** destinées à être reproduites en dorure. — Composition de Saint-Ange d'après Percier, 1806.

PLANCHE III

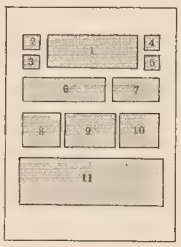


Fig. 1. — **Motif de frise** ornant le bord du **seau à bouteille** du service de table, dit « Service Masson ». — Composition exécutée sous la direction de l'architecte Masson, d'après des dessins rapportés par lui d'Italie. Ce service a aussi porté le nom de service arabesques. (Pour la reine, d'après les fresques de Raphaël.) Modèle de 1784.

Fig. 2, 3, 4 et 5. — Détails de la **frise** reproduite figure 1.

Fig. 6. — **Motif de la frise** d'un des saladiers du « Service arabesques ».

Fig. 7. — **Detail de la frise** d'un autre saladier du même service.

Fig. 8, 9, 10 et 11. — **Motifs de frises** de pièces diverses du même service.

PLANCHE IV

Fig. 1. — Motif de décoration de la **table des Saisons**, « L'Automne ». (Voir l'ensemble, Pl. I.) — Composition de Percier, 1806.

FIG. 2. — **Motif de frise** destinée à être reproduite en dorure. Composition de 1816.

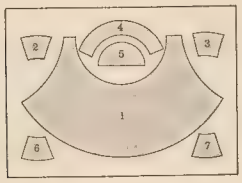


FIG. 3. — **Motif de frise** destinée à être reproduite en dorure. Composition de Leloy, 1820.

FIG. 4 et 5. — **Motif de décoration** d'une soucoupe; fond de la soucoupe : jaune clair; fond des cartels : bleu de roi; encadrement des cartels : rouge-brun. — Composition à l'aquarelle de Brongniart père, 1805.

FIG. 6 et 7. — **Motifs de frises d'assiettes**, destinées à être reproduits en dorure. — Composition de Leloy, 1822.

PLANCHE V

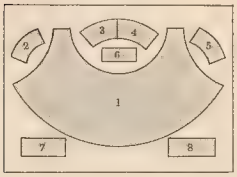


FIG. 1. — **Motif de décoration** de la **table des Saisons**, « Le Printemps ». (Voir l'ensemble, Pl. I.) — Composition de Percier, 1806.

FIG. 2, 3 et 4. — **Bordures diverses** destinées à être reproduites en dorure sur les assiettes du service des « Français illustres ». — Composition de Leloy, 1835.

FIG. 5. — **Motif de bordure** (Genévrier), destinée à être reproduite en dorure sur les assiettes du « service forestier ». — Composition de Leloy, 1834.

FIG. 6. — **Motif de frise** destinée à être reproduite en dorure. Composition de Saint-Ange d'après Percier, 1806.

FIG. 7 et 8. — **Motifs de frises** destinées à être reproduites en dorure (Houblon et poivre). — Composition de Leloy, 1823.

PLANCHE VI

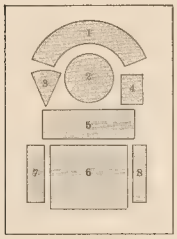


FIG. 1 et 2. — Motif de **décoration** pour une **assiette**. — Composition de Brongniart père, 1805.

FIG. 3 et 4. — **Motifs** destinés à être reproduits en dorure sur une tasse et une soucoupe. — Composition de Gérard, 1811.

FIG. 5. — **Motif de décoration d'une tasse**. — Composition de Brongniart père, 1805.

FIG. 6. — Détail de la **décoration d'une cuvette**. — Composition de Brongniart père, 1805.

FIG. 7 et 8. — **Motifs de frises**. — Composition d'Asselin, 1804.

PLANCHE VII

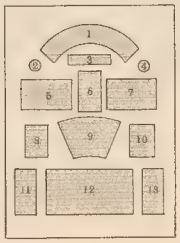


FIG. 1. — **Motif de frise d'assiette** destinée à être reproduite en dorure (Cabomba aquatiqua). — Composition de Leloy, 1818.

FIG. 2, 4, 8 et 10. — **Motifs de décoration de tasses et soucoupes**, destinés à être reproduits en dorure. — Composition de Vignier, 1822.

FIG. 3. — **Motif de frise**, en rouge pompéien sur fond gris. — Composition d'Asselin, 1801.

FIG. 5. — **Motif de décoration d'une tasse**; bordures haute et basse et postes en ocre rouge, bandeau en vert pâle avec festons de fleurs polychromes, cygnes blancs. — Composition de 1802.

FIG. 6. — **Motif de frise** destinée à être reproduite en dorure. Composition de Saint-Ange d'après Percier, 1806.

FIG. 7. — **Motif de décoration d'une tasse**; bordures haute et basse en ocre rouge, bande d'ornements or sur fond bleu ciel, surmontée de figures alternées de festons polychromes.

FIG. 9. — **Motif de décoration d'une soucoupe**; au marli, cartels d'oiseaux et d'ornements polychromes sur fond noir; au contre-marli, fleurs stylisées alternées bleues et violettes sur fond jaune. — Composition de Brongniart père, 1805.

FIG. 11 et 13. — **Motifs de frises** de fleurs et feuillages polychromes. — Composition de Brongniart père, 1805.

FIG. 12. — **Motif de frise** destinée à être reproduite en dorure (thé en fleurs). — Composition de Leloy, 1818.

PLANCHE VIII

FIG. 1. — **Motif de frise** destinée à être reproduite en dorure. — Composition de Saint-Ange, 1807.

FIG. 2. — **Motif de frise** destinée à être reproduite en dorure. — Composition de Saint-Ange d'après Percier, 1806.

FIG. 3 et 5. — **Motifs de frises** destinées à être reproduites en dorure. — Composition de 1816.

FIG. 4. — **Motif de décoration de pot à sucre** du service de Pestum; ornements haut et bas et anses en or sur fond vert, bandeau à décoration polychrome sur fond blanc Composition de 1815.

FIG. 6. — **Motif de frise** destinée à être reproduite en dorure. — Composition de Saint-Ange d'après Percier, 1806.
FIG. 7. — **Motif de frise** destinée à être reproduite en dorure. — Composition de Brongniart père, 1836.
FIG. 8. — **Motif de frise** destinée à être reproduite en dorure. — Composition de Saint-Ange d'après Percier, 1806.
FIG. 9. — Détail de **la décoration d'une tasse**, avec personnages en camaïeu bleu sur fond brun; frise d'ornements polychromes et dorure. — Composition de Huart, 1817.
FIG. 10. — **Motif de décoration** destinée à être reproduite en dorure. — Composition de Saint-Ange, 1807.

PLANCHE IX

Service Arabesques. — Composition de Masson, 1784

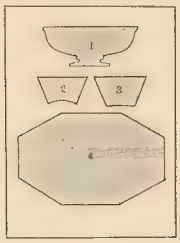


FIG. 1. — **Motif de la décoration d'une jatte.**
FIG. 2 et 3. — **Motifs de frises de pièces diverses.**
FIG. 4. — **Motif de décoration d'un plateau de saucière.**

PLANCHE X

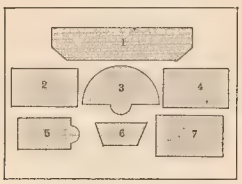


FIG. 1. — **Motif de la frise d'une jatte à fruits.** — Cartel de personnages en camaïeu noir sur fond vert, oiseaux et ornements polychromes, le tout en réserve sur fond rose. — Composition de Brongniart père, 1802.
FIG. 2 et 4. — Détails de **frises des glacières du « service Arabesques ».** — Composition de Masson, 1784.
FIG. 3 et 5. — Modèles de **décoration d'une tasse et d'une soucoupe** à ornements polychromes. Composition de Gérard, 1810.
FIG. 6. — **Détail de frise du « service Arabesques ».** — Composition de Masson, 1784.
FIG. 7. — **Motif de décoration d'une tasse**: bordures haute et basse en ocre et or avec perles et rubis, cartels et ornements polychromes sur fond brun en réserve sur un bandeau gris-bleu. — Composition de Huart, 1822.

PLANCHE XI

FIG. 1, 3, 10, 11, 13, 14. — **Motifs de frises** destinées à être reproduites en or sur fond bleu, sur les assiettes du service Forestier. (1. Bruyère du Cap; 3. Sycomore d'Egypte; 10. Tremble; 11. Cyprès commun; 13. Pin sylvestre; 14. Erable.) — Composition de Leloy, 1834.
FIG. 2. — **Motif de frise** destinée à être reproduite en dorure. Composition de Leloy, 1818.
FIG. 4. — **Petite frise**, à fleurs rouges et feuillages verts. — Composition de Brongniart père, 1804.
FIG. 5. — **Motif de frise** destinée à être reproduite en dorure. Composition de Saint-Ange d'après Percier, 1807.
FIG. 6. — **Motif de frise** destinée à être reproduite en dorure. Composition de Saint-Ange d'après Percier, 1806.

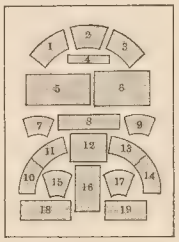


FIG. 7, 9, 15 et 17. — **Motifs de frises** d'assiettes destinées à être reproduites en dorure. — Composition de Leloy, 1820.
FIG. 8. — **Motif de frise** destinée à être reproduite en dorure. Composition de 1816.
FIG. 12. — **Motif de frise** destinée à être reproduite en dorure. Composition de Saint-Ange d'après Percier, 1806.
FIG. 16. — **Motif de frise** pour tasse, destinée à être reproduite en dorure. — Composition de Gérard, 1820.
FIG. 18 et 19. — **Motifs de frises** destinées à être reproduites en dorure. — Composition de 1816.

PLANCHE XII

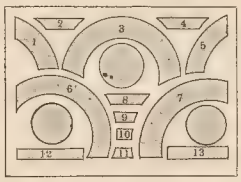


FIG. 1, 3, 5, 6 et 7. — **Motifs de décoration d'assiettes du XVIII^e siècle**, extraits d'un recueil de décors de cette époque, exécuté en 1791 et 1792 par les artistes de la Manufacture.
FIG. 2, 4, 8, 9, 10, 11, 12 et 13. — **Motifs de frises de tasses et soucoupes du XVIII^e siècle**

PLANCHE XIII

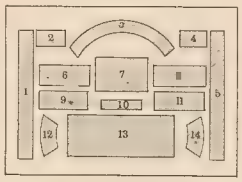


FIG. 1. — **Motif** emprunté au **modèle composé par Percier pour le secrétaire dit de la bataille des Pyramides**, 1804.
FIG. 2. — **Motif de frise** à guirlandes de fleurs polychromes sur fond ocre, et bandeau en camaïeu ton sur ton vert-bronze. — Composition de Pain, 1816.
FIG. 3. — **Motif de bordure d'assiette** du service des Comestibles, ornements en ocre rouge sur fond jaune. — Composition de Leloy, 1848.
FIG. 4. — **Motif de frise** à guirlandes de feuilles de vigne vert et or sur fond rouge orangé, ornements en vert et brun sur fond rose. — Composition de Pain, 1816.

Fig. 5. — **Motif** emprunté au **modèle composé par Percier pour le secrétaire** dit **de la Famille Impériale**, destiné à l'Impératrice Marie-Louise, 1811.
Fig. 6. — **Motif de frise**; algues et poissons en couleurs naturelles. — Composition de Asselin? 1804.
Fig. 7. — **Détail d'une frise de jatte à fruits**, ornements polychromes sur fond blanc. — Composition d'Asselin, 1804.
Fig. 8. — **Motif de frise** en rouge et vert sur fond jaune. — Composition de Brongniart père, 1805.
Fig. 9 et 11. — **Motifs de frises** destinées à être reproduites en dorure. — Composition de Saint-Ange d'après Percier, 1806.
Fig. 10. — **Motif de frise** destinée à être reproduite en dorure.
Fig. 12 et 14. — **Motifs de bordures** destinées à être reproduites en dorure sur fond bleu, sur les assiettes du service Forestier (12. Genêt commun; 14. Erica cinerea). — Composition de Leloy, 1834.
Fig. 13. — **Motif de décor de tasse**, en camaïeu violet foncé rehaussé d'or sur fond jaune. — Composition de Brongniart père, 1805.

PLANCHE XIV

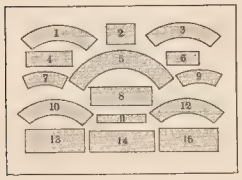


Fig. 1, 3, 7, 9, 10 et 12. — **Motifs de frises** destinées à être reproduites en dorure sur fond bleu, sur les assiettes du service Forestier. (1. Chêne vert et platane d'Orient; 3. Laurier et oranger; 7. Cactus; 10. Chêne-liège et noyer noir; 12. Peuplier d'Amérique et frêne commun.) — Composition de Leloy, 1834.
Fig. 2. — **Motif de frise** destinée à être reproduite en dorure. — Composition de 1816.
Fig. 4. — **Motif de frise** destinée à être reproduite en dorure. Composition de Brongniart père, 1806.
Fig. 5. — **Motif de bordure d'assiette** du service « Insectes et feuillages »; feuillages verts, ornements rouges rehaussés d'or sur fond jaune, insectes au naturel. — Composition de Leloy, 1826.
Fig. 6, 14 et 15. — **Motifs de frises** destinées à être reproduites en dorure. — Composition de Saint-Ange, 1806.
Fig. 8. — **Motif de frise** destinée à être reproduite en dorure. Composition de Brongniart père, 1805.
Fig. 11. — **Motif de frise** destinée à être reproduite en dorure. Composition de Saint-Ange, 1807.

PLANCHE XV

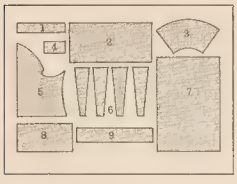


Fig. 1. — **Motif de bordure** empruntée à la décoration d'une cuvette; ornements polychromes. — Composition de Brongniart père, 1805.
Fig. 2. — **Motif de décoration d'une tasse**; fleurs et rinceaux polychromes. — Composition de Brongniart père, 1805.
Fig. 3. — **Motif de frise** destinée à être reproduite en dorure sur fond bleu. — Composition de Brongniart père, 1807.
Fig. 4. — **Motif de bordure** empruntée à la décoration d'une cuvette, destinée à être reproduite en dorure. — Composition de Brongniart père, 1805.
Fig. 5. — **Motif de la décoration** d'un col de pot à eau; figures et rinceaux polychromes. — Composition de Brongniart père, 1805.
Fig. 6. — **Motifs de décoration**, en ornements polychromes, des pieds de la glacière du **service « Arabesques »**. — Composition de Masson, 1784.
Fig. 7. — **Motif de décoration** d'un des côtés de l'**Autel du Service olympique**, « L'Automne », ornements polychromes sur fond jaune. — Composition de Brongniart père, 1804.
Fig. 8. — **Motif de décoration de tasse**, ornements polychromes en réserve blanche sur fond bleuté. — Composition de Brongniart père, 1805.
Fig. 9. — **Motif de frise** destinée à être reproduite en dorure Composition de Bodson, 1813

PLANCHE XVI

Service « Arabesques ». — Compositions de Masson, 1784.

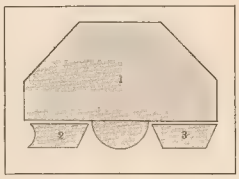


Fig. 1. — **Motif de décoration d'un grand plat octogonal.**
Fig. 2 et 3. — **Motifs de frises de plats à pans.**

PLANCHE XVII

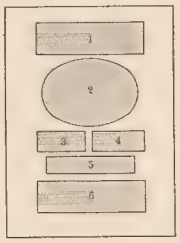


Fig. 1 et 6. — **Motifs de frises** destinées à être reproduites en dorure à deux tons. — Composition de Saint-Ange d'après Percier, 1806.
Fig. 2. — **Motif de décoration** d'un couvercle de sucrier du service « Arabesques », feuillages alternés violets et verts, Composition de Masson, 1784.
Fig. 3. — **Motif de frise courante**; tiges et fleurs rouges, feuillages verts sur fond rose. — Composition de Deroy, 18 ?
Fig. 4. — **Motif de frise**; fruits rouges, tiges et feuillages verts sur fond jaune. — Composition de Brongniart père, 1805
Fig. 5. — **Motif de frise**; ornements, tiges et fleurs rouges, feuillages verts sur fond rouge. — Composition de Gérard, 1807.

PLANCHE XVIII

Fig. 1 et 7. — **Motifs de décoration** d'une tasse et d'une soucoupe; ornements et figures en or et platine sur fond

vert-olive, attributs du marli et du bord en brun sur fond blanc, pied de la tasse et anse en or. — Composition de Bodson, 1814.

Fig. 2. — **Motif de frise** destinée à être reproduite en dorure. Composition de Saint-Ange d'après Percier, 1806.

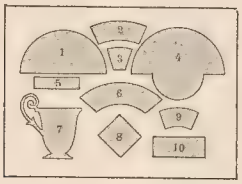


Fig. 3. — **Motif de décor** de soucoupe destiné à être reproduit en dorure. — Composition de 1816.

Fig. 4. — **Motif de décor** d'une soucoupe destiné à être reproduit en dorure sur fond vert. — Composition de Saint-Ange d'après Percier, 1807.

Fig. 5. — **Motif de frise** destinée à être reproduite en dorure. Composition de Saint-Ange, 1807.

Fig. 6 et 8. — **Motifs de décors d'assiettes; ornements en or** sur fond bleu alternés de médaillons en camaïeu violet rehaussés d'or. — Composition de Brongniart père, 1805.

Fig. 9. — **Motif de frise** destiné à être reproduit en or sur fond bleu, sur les assiettes du service Forestier (Tilleul). — Composition de Leloy, 1834.

Fig. 10. — **Motif de frise** destinée à être reproduite en dorure. Composition de Saint-Ange d'après Percier, 1806.

PLANCHE XIX

Motifs de décoration d'assiettes du XVIII^e siècle, extraits d'un recueil de décors de cette époque, exécuté en 1791 et 1792 par les artistes de la Manufacture.

PLANCHE XX

Service Arabesques. — Compositions de Masson, 1784.

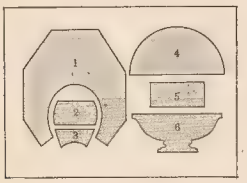


Fig. 1. — **Motif de décoration d'un plat octogonal.**
Fig. 2. — **Motif de frise de plateau.**
Fig. 3. — **Motif de décor d'un rebord de saladier.**
Fig. 5. — **Motif de frise d'un seau à bouteille.**
Fig. 6. — **Motif de décoration d'une jatte.**
Fig. 4. — **Motif de décoration d'une assiette,** 1798 (auteur inconnu).

PLANCHE XXI

Fig. 1 et 3. — **Motifs de frises** destinées à être reproduites en dorure. — Composition de 1816.

Fig. 2. — **Ornements** empruntés à la partie basse du **secrétaire** dit **de la « Bataille des Pyramides »**; camaïeu d'or sur fond rouge antique. — Composition de Percier, 1804.

Fig. 4 et 6. — **Motifs de frises** destinées à être reproduites en dorure. — Composition de Saint-Ange, 1807.

Fig. 5, 7 et 9. — **Motifs de frises** destinées à être reproduites en dorure. — Composition de 1820.

Fig. 8 et 10. — **Motifs de décors** destinés à être reproduits en dorure sur fond bleu, sur les assiettes du « service Forestier » (8. Bambou, 10. Acacia). — Composition de Leloy, 1834.

Fig. 11. — **Motif de frise** destinée à être reproduite en dorure. Composition de Saint-Ange d'après Percier, 1806.

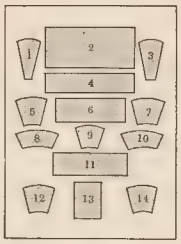


Fig. 12 et 14. — **Motifs de frises** destinées à être reproduites en dorure. — Composition de 1818.

Fig. 13. — **Motif de décoration de tasse,** destiné à être reproduit en dorure à deux tons. — Composition de Gérard, 1810.

PLANCHE XXII

Motifs de décorations d'assiettes du XVIII^e siècle, extraits d'un recueil de décors de cette époque, exécuté en 1791 et 1792 par les artistes de la Manufacture.

PLANCHE XXIII

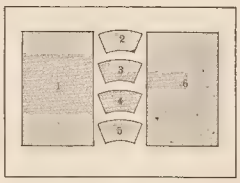


Fig. 1 et 6. — **Motifs de frises polychromes** pour tasses. — Compositions du XVIII^e siècle (vers 1780).

Fig. 2, 3, 4, 5. — **Motifs de bordures,** destinées à être reproduites en dorure sur fond bleu, sur les assiettes du service Forestier. (2. Poivre; 3. Arbre à pain; 4. Lin de la Nouvelle-Zélande; 5. Olivier.) — Composition de Leloy, 1834.

PLANCHE XXIV

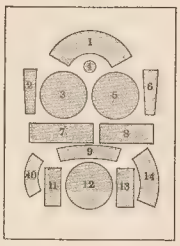


Fig. 1. — **Motif de décor** d'une soucoupe, en camaïeu violet foncé rehaussé d'or sur fond jaune. — Composition de Brongniart père, 1805. (Voir la tasse, pl. XIII, fig. 13.)

Fig. 2 et 6. — **Motifs de décoration des pieds des glacières service « arabesques ».** — Composition de Masson, 1784.

Fig. 3, 5 et 12. — **Attributs de la musique, de la danse, d'Erato, d'Apollon;** décor polychrome et or. — Composition de Brongniart père, 1805.

Fig. 4. — **Masque** emprunté à la décoration d'un seau à bouteille du **service arabesques**. — Composition de Masson, 1784.
Fig. 7. — **Motif de frise** destinée à être reproduite en dorure. Composition de Saint-Ange d'après Percier, 1807.
Fig. 8. — **Motif de frise** destinée à être reproduite en dorure. Composition de Saint-Ange d'après Percier, 1806.
Fig. 9 — **Motif de frise** en or vert sur fond jaune. — Composition de Bodson, 1818.
Fig. 10. — **Motif de frise** destinée à être reproduite en dorure. Composition de Saint-Ange d'après Percier, 1806.
Fig. 11. — **Motif de frise** destinée à être reproduite en dorure. Composition d'Asselin, 1804.
Fig. 13. — **Motif de frise** à ornements polychromes. — Composition de Saint-Ange, 1807.
Fig. 14. — **Motif de frise** destinée à être reproduite en dorure. Composition de Leloy, 1822.

PLANCHE XXV

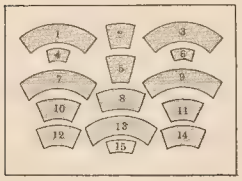


Fig. 1, 3, 7, 9 et 13. — **Motifs de bordures** destinées à être reproduites en dorure sur fond bleu, sur les assiettes du « service Forestier » (1. Bouleau et chêne; 3. Dattier et bananier; 7. Houx et orme; 9. Sapin et merisier; 13. Cèdre et charme). — Composition de Leloy, 1834.
Fig. 8, 10, 11, 12 et 14. — **Motifs de décoration d'assiettes** du service des « Français illustres », destinés à être reproduits en dorure. — Composition de Leloy, 1835.
Fig. 2, 4, 5, 6 et 15. — **Motifs de frises** destinées à être reproduites en dorure. — Compositions de 1818.

PLANCHE XXVI

Motifs de décoration d'assiettes du XVIII^e siècle, extraits d'un recueil de décors de cette époque, exécuté en 1791 et 1792 par les artistes de la Manufacture.

PLANCHE XXVII

Fig. 1 et 5. — **Modèles de décoration d'une soucoupe et d'une tasse.** – Composition de Brongniart père, 1806.
Fig. 2 et 4. — **Motifs de décoration d'assiettes** du service « des Comestibles ». — Composition de Leloy, 1848.

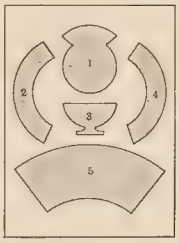


Fig. 3. — **Modèle de décoration de tasse.** — Composition de Huart, 1817.

PLANCHE XXVIII

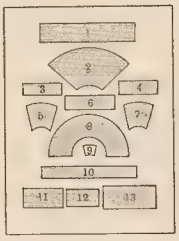


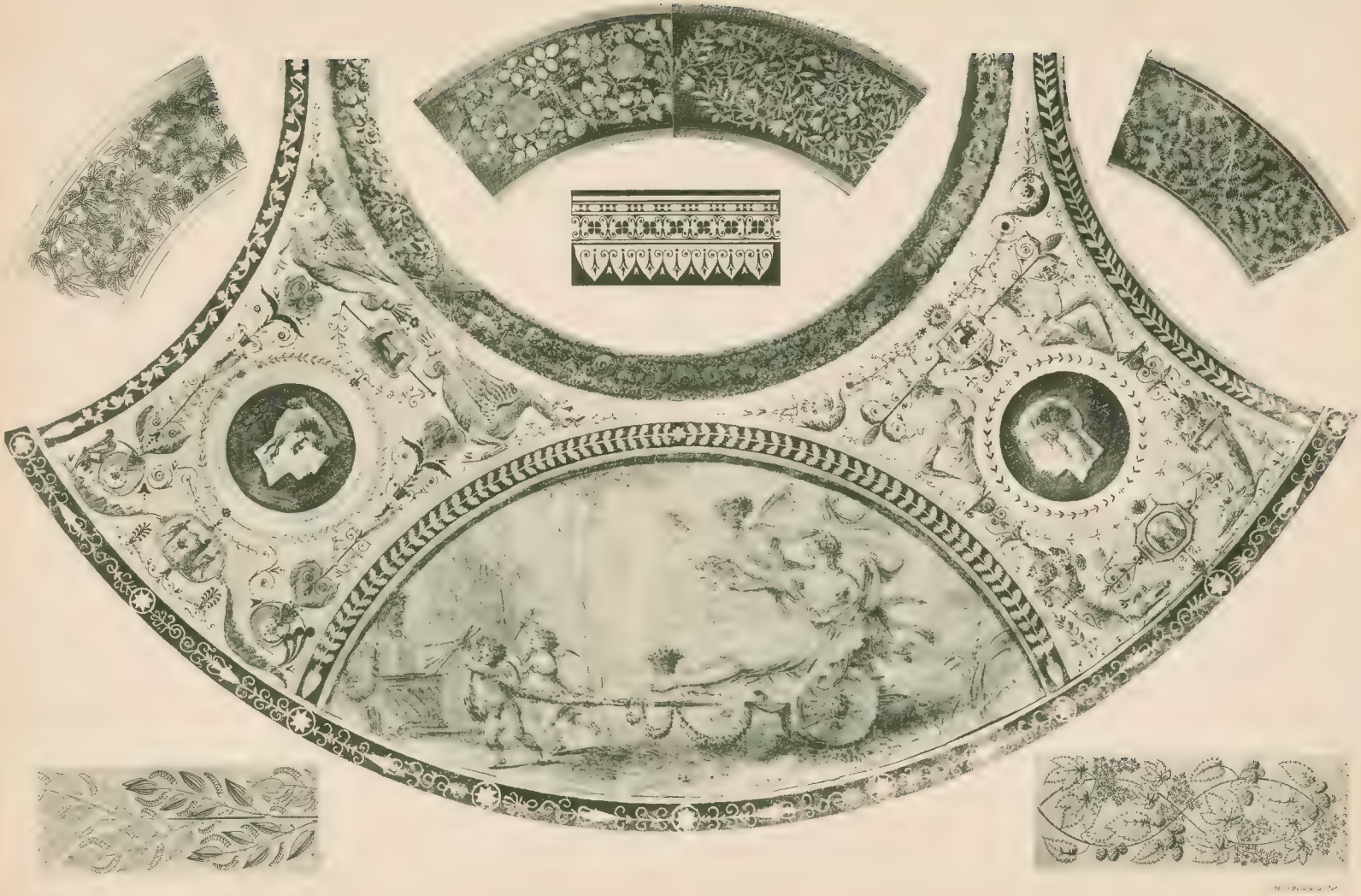
Fig. 1. — **Motif de frise**; rinceaux en grisaille sur fond brun, bordé de frises rouge antique rehaussées d'ornements en brun. — Composition de Bodson, 1816.
Fig. 2. — **Motif de décor d'assiette**; bruyère rose, bords du marli et feuillages or; au centre, semis de bluets. **XVIII^e siècle.**
Fig. 3 et 4. — **Motifs de frises** monochromes. — Composition d'Asselin, 1804.
Fig. 5, 7 et 9. — **Motifs de frises** destinées à être reproduites en dorure. — Composition de 1820.
Fig. 6. — **Motif de frise** destinée à être reproduite en dorure. Composition de Bodson, 1818.
Fig. 8. — **Motif de décoration** de soucoupe en camaïeu violet sur fond jaune. — Composition de Masson, 1798?
Fig. 10. — **Motif de frise**, décor en rouge-brun sur fond bleu, bordures or. — Composition de Brongniart père, 1804.
Fig. 11. — **Motif de frise** destinée à être reproduite en dorure. Composition de Saint-Ange, 1807.
Fig. 12. — **Motif de frise** destinée à être reproduite en dorure. Composition de Saint-Ange d'après Percier, 1806.
Fig. 13. — **Motif de frise** en grisaille sur fond laque; bordure bleue rehaussée de blanc. — Composition de Bodson, 1815.

LES CARTONS DE LA MANUFACTURE DE SEVRES

LES CARTONS DE LA MANUFACTURE DE SEVRES

LES CARTONS DE LA MANUFACTURE DE SEVRES

LES CARTONS DE LA MANUFACTURE DE SÈVRES



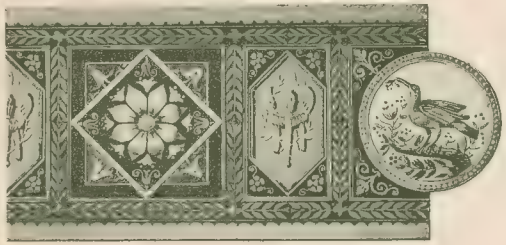
LES CARTONS DE LA MANUFACTURE DE SÈVRES

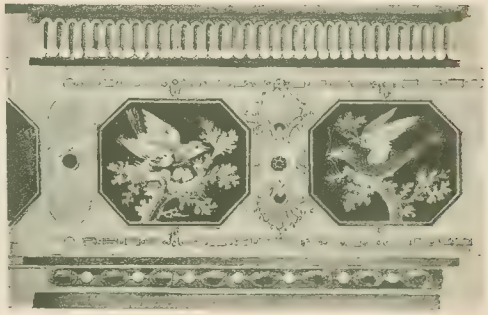
LES CARTONS DE LA MANUFACTURE DE SÈVRES

LES CARTONS DE LA MANUFACTURE DE SÈVRES

LES CARTONS DE LA MANUFACTURE DE SÈVRES

LES CARTONS DE LA MANUFACTURE DE SÈVRES





Hé...n Bertrand, Par...

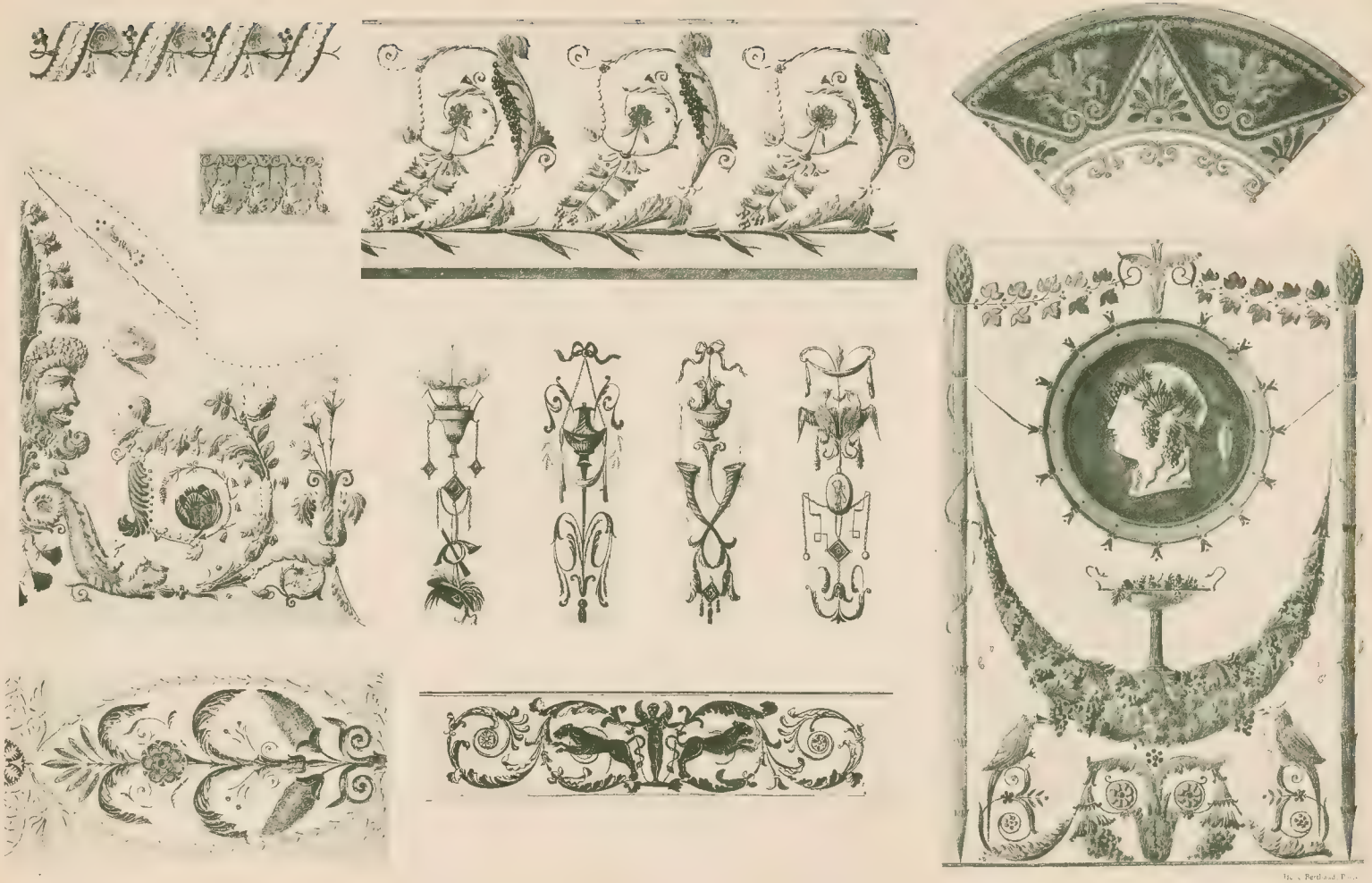
LES CARTONS DE LA MANUFACTURE DE SÈVRES

LES CARTONS DE LA MANUFACTURE DE SÈVRES

LES CARTONS DE LA MANUFACTURE DE SÈVRES

LES CARTONS DE LA MANUFACTURE DE SÈVRES

LES CARTONS DE LA MANUFACTURE DE SÈVRES



LES CARTONS DE LA MANUFACTURE DE SÈVRES

LES CARTONS DE LA MANUFACTURE DE SÈVRES

Hetio Be rue Paris

LES CARTONS DE LA MANUFACTURE DE SÈVRES

LES CARTONS DE LA MANUFACTURE DE SEVRES

LES CARTONS DE LA MANUFACTURE DE SÈVRES

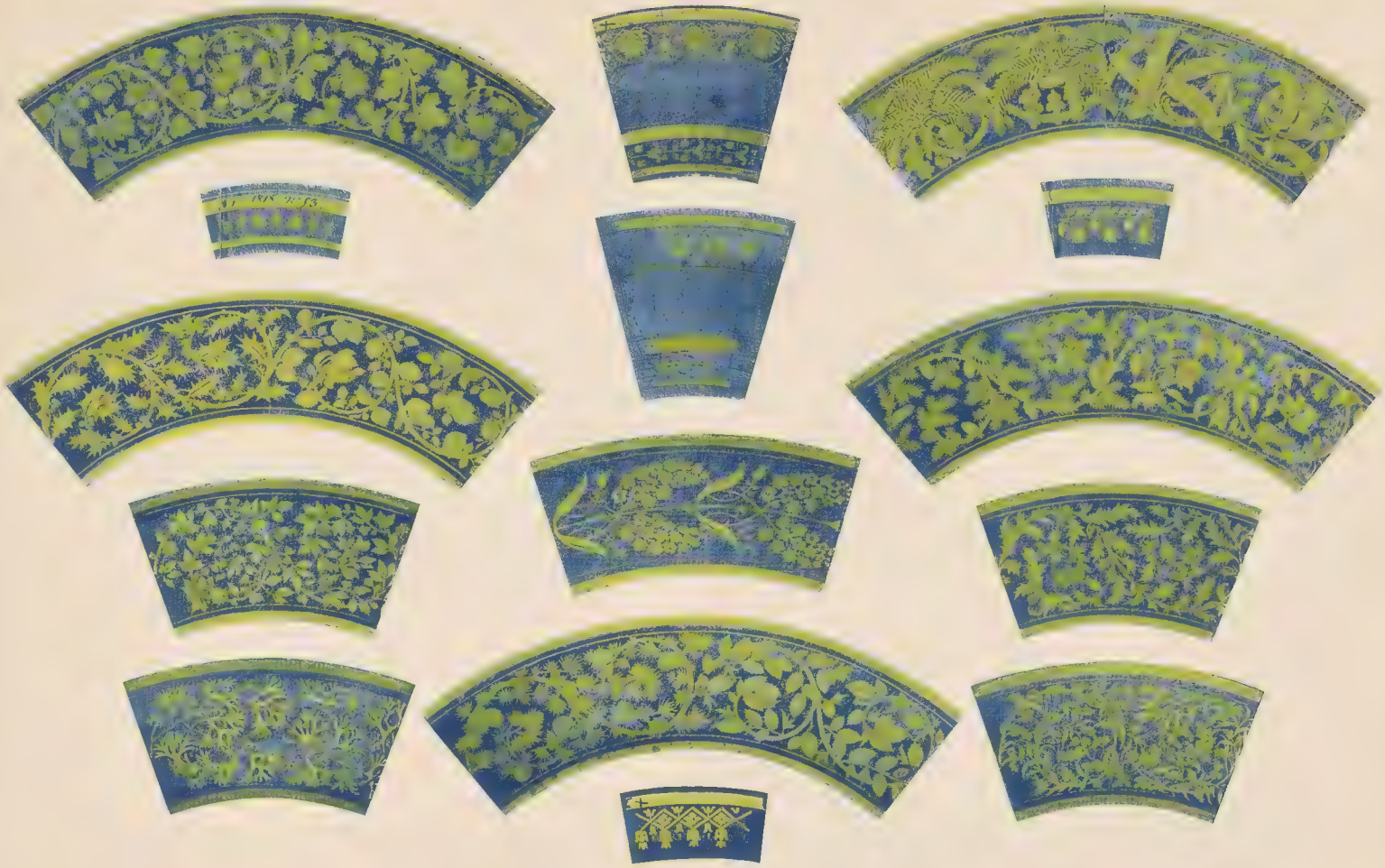
LES CARTONS DE LA MANUFACTURE DE SÈVRES

LES CARTONS DE LA MANUFACTURE DE SEVRES

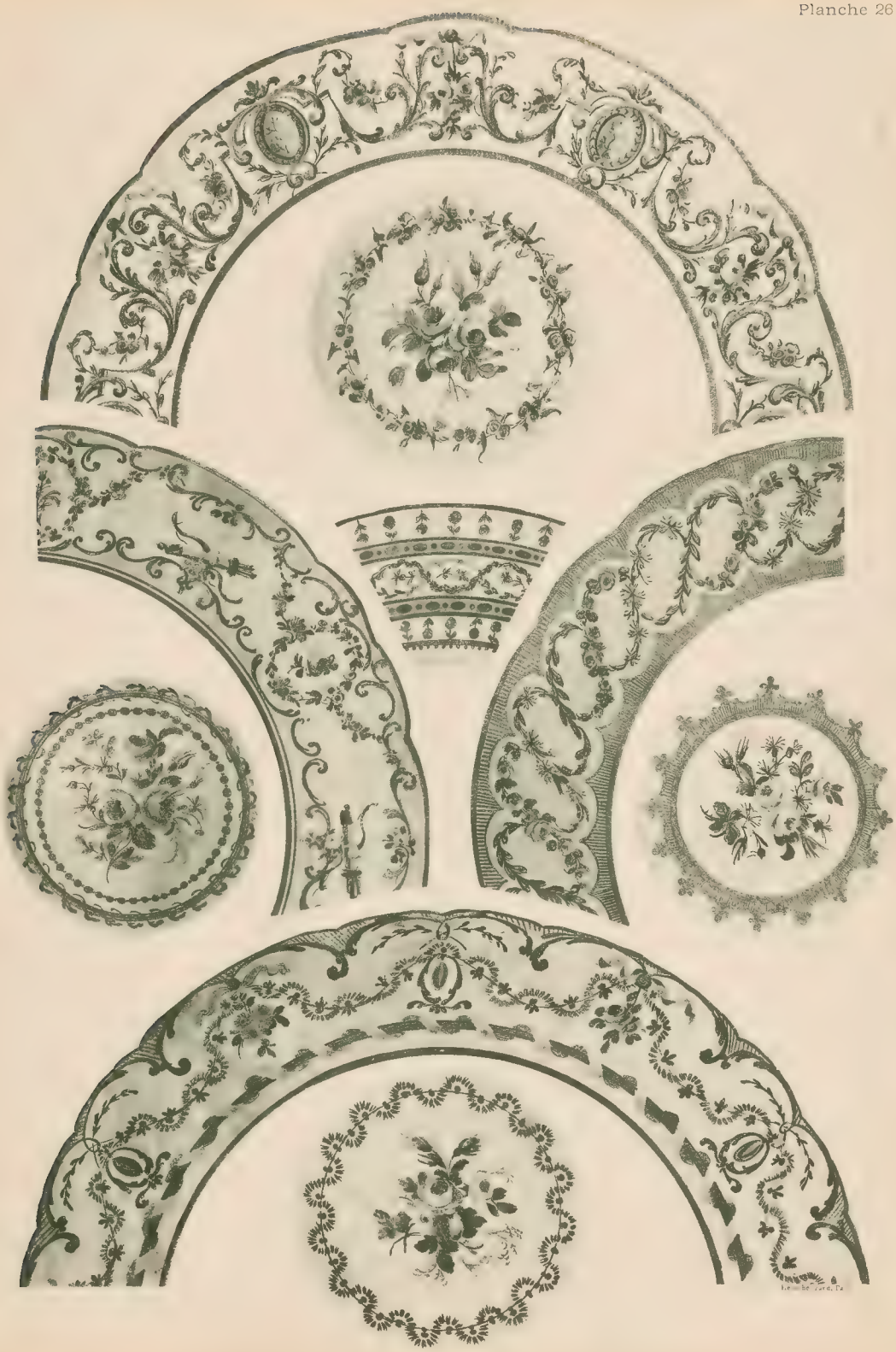
LES CARTONS DE LA MANUFACTURE DE SÈVRES

LES CARTONS DE LA MANUFACTURE DE SÈVRES

LES CARTONS DE LA MANUFACTURE DE SÈVRES

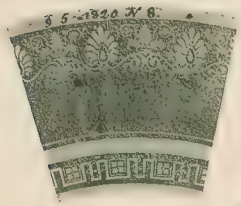


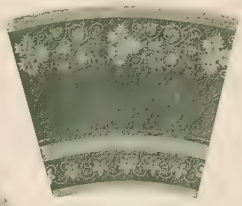
LES CARTONS DE LA MANUFACTURE DE SÈVRES



LES CARTONS DE LA MANUFACTURE DE SÈVRES

LES CARTONS DE LA MANUFACTURE DE SEVRES





Henri Bertrand, Paris

LES CARTONS DE LA MANUFACTURE DE SÈVRES

PARIS. — L. MARETHEUX, IMPRIMEUR
1, RUE CASSETTE, 1

GETTY RESEARCH INSTITUTE
3 3125 01034 3784